Oléiculture

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

N°9
13 juin 2025

ARC – MÉDITERRANÉEN

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRE D'AGRICULTURE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRE D'AGRICULTURE OCCITANIE

Référents filière & rédacteurs

Justine CHAZALVIEL
Centre Technique de l'Olivier
j.chazalviel@ctolivier.org

Directeur de publication

Georgia Lambertin
Présidente de la chambre régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service régional de l'Alimentation
PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

AU SOMMAIRE DE CE NUMERO

Stades phénologiques

Les stades BBCH vont de 67 (les premiers pétales tombent) sur les secteurs les plus tardifs d'arrière-pays à 72 (début de grossissement du fruit) sur les secteurs les plus précoces, proches du littoral. La croissance végétative continue.

Maladies du feuillage

Les risques œil de paon et cercosporiose sont faibles à modérés sur l'ensemble du bassin oléicole. La vague de chaleur rend les conditions peu favorables aux nouvelles contaminations. **Restez vigilants : des orages sont prévus localement. Ne négligez pas l'entretien de vos couverts pour limiter l'humidité dans vos vergers.**

Mouche de l'olive

Les captures d'adulte sont faibles. Le risque est faible pour tous les secteurs sauf dans les Pyrénées orientales où le risque est faible à modéré (stade olive attractive). **C'est le moment de surveiller les vols de mouche !** Vous pouvez installer vos pièges chromatiques (plaque engluée jaune et phéromone) pour suivre les dynamiques de population. Sur les secteurs les plus précoces, il peut être nécessaire de protéger vos olives (stade olive attractive + mouches dans les pièges) au moyen de barrières minérales.

Teigne de l'olivier

Les captures d'adultes repartent à la hausse sur une majorité des zones oléicoles sauf sur les secteurs tardifs : ces vols donneront la génération carpophage. **Ce n'est plus le moment d'agir si la floraison est terminée sur vos parcelles. Surveillez vos piégeages !**

Vous abonner

Devenir observateur & contact

Tous les BSV PACA

Cochenilles diaspines

La situation n'a pas évolué : des foyers de cochenilles de la famille des *Diaspididae* (cochenilles à bouclier) sont toujours présents sur les littoraux varois et des Bouches-du-Rhône, parfois remontant en plaine (plaine de la Crau, Cuers). Un foyer est aussi connu dans le Vaucluse. Elles sont présentes ponctuellement dans les Alpes-Maritimes. **Surveillez vos vergers ! D'après les observations, une migration des larves vers les jeunes pousse est en cours.**

Notes biodiversité

Conditions météorologiques

Département / Jour	Ven	Sam	Dim	Lun	Mar	Mer
Alpes-de-Haute-Provence						
Alpes-Maritimes						
Var						
Bouches-du-Rhône						
Vaucluse						
Drôme						
Ardèche						
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						
Corse						

Prévisions du 13 juin au 18 juin (source : Météo France) :

Les températures sont désormais estivales. La chaleur actuelle va se maintenir, amenant des épisodes orageux dans les prochains jours sur tous les secteurs.

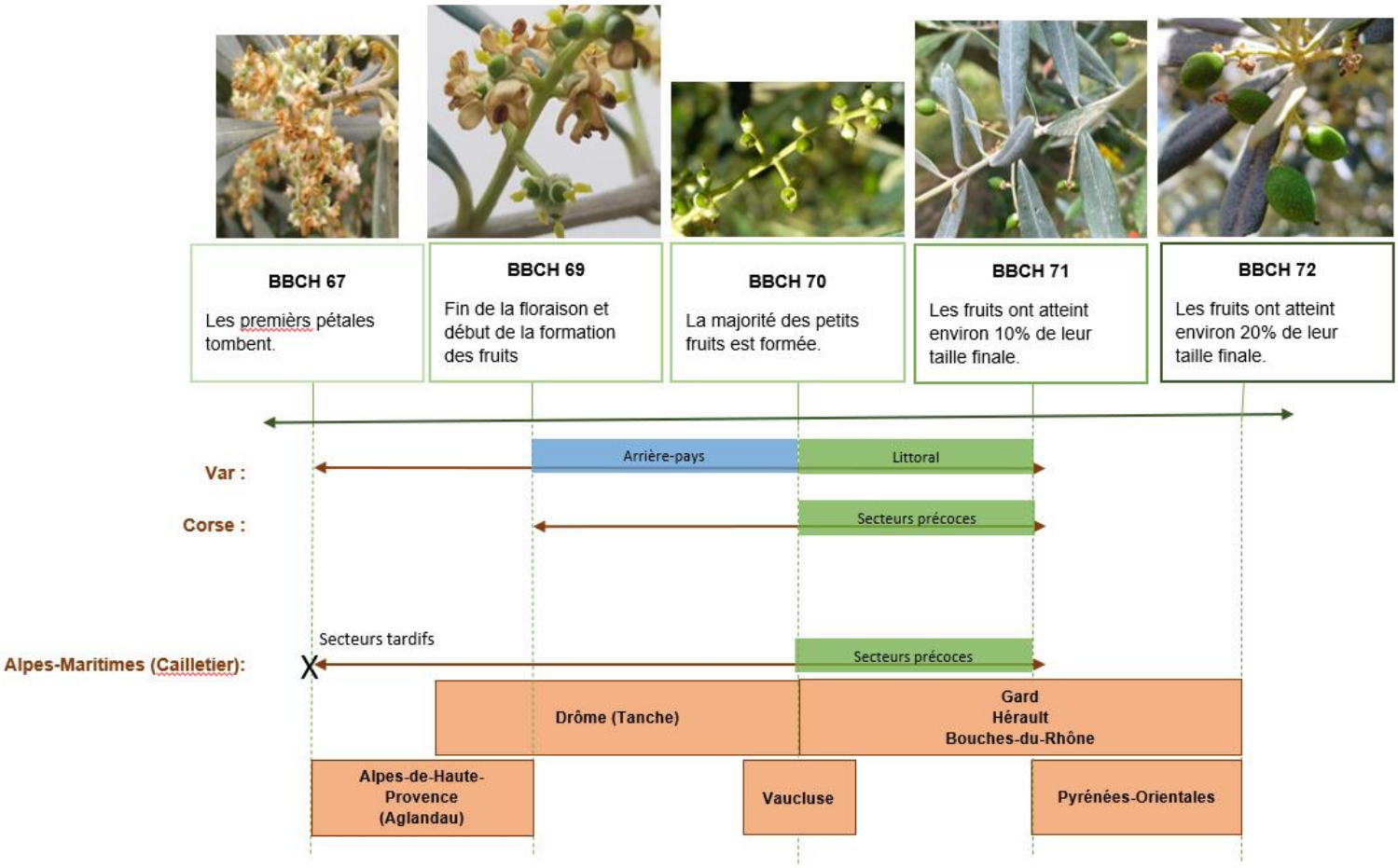
Stades phénologiques

Les stades de floraison sont plutôt homogènes entre les zones d'altitude similaires.

La pousse végétative continue de progresser.

Etat des lieux des stades phénologiques majoritaires sur l'ensemble des variétés selon les secteurs

(Source images : Fanny Vernier, Margaux Allix, Christine Agogué et Hélène Lasserre)



Maladies feuillage : Œil de paon et cercosporiose

Eléments de Biologie

L'œil de paon et la cercosporiose sont deux maladies fongiques problématiques sur l'olivier. Elles provoquent des dégâts importants (défoliation) qui peuvent impacter la production.

- **Œil de paon :**

Symptômes d'œil de paon
Source : France Olive

Le champignon *Fusicladium oleaginum* est à l'origine de la maladie de l'œil de paon (ou Cycloconium).

Le champignon provoque l'apparition de **tâches circulaires brunes (jeunes tâches) à blanchâtres (vielles tâches) sur la face supérieure** des feuilles *(photos ci-contre)*.

Cette maladie entraîne **une chute foliaire** non négligeable en cas de forte infestation.

- **Cercosporiose :**

Symptômes de cercosporiose
Source : France Olive

Pseudocercospora cladosporioides est le champignon responsable de **la cercosporiose**. Les symptômes sont visibles sous différentes formes : l'apparition d'un **feutrage grisâtre sur la face inférieure** *(photo ci-contre)* et/ou le **jaunissement de la face supérieure** des feuilles. Cette maladie provoque également une **chute foliaire** en cas de forte infestation, dommageable pour la production.

- **Fonctionnement épidémiologique :**

Le fonctionnement épidémiologique de ces deux maladies est relativement similaire :

- **Une phase de contamination (germination)** : cette phase totalement invisible nécessite 3 conditions principales :
  - la présence d'un inoculum du champignon dans le verger (ou à proximité du verger),
  - la diffusion des spores du champignon sur de nouvelles feuilles par l'action principale des précipitations mais aussi potentiellement par le vent (cercosporiose) et peut-être même par certains insectes comme les psoques (œil de paon)
  - des conditions climatiques favorables (température, humidité et présence d'eau libre) permettant la germination des spores et la pénétration de leurs mycéliums dans les feuilles.
- **Une phase d'incubation** : le mycélium des champignons se développe de manière invisible à l'intérieur des feuilles en se nourrissant de ses composés.

- **Une phase de sporulation** : lorsque le mycélium du champignon s'est suffisamment développé et que les conditions climatiques sont favorables (température et humidité) il va croître vers l'extérieur de la feuille pour sporuler c'est-à-dire émettre de nouvelles spores qui vont elles-mêmes pouvoir être diffusées et contaminer de nouvelles feuilles. C'est uniquement à ce moment-là que la présence des champignons est visible à l'œil nu.

Pour avoir plus d'informations sur les symptômes et les dégâts, consultez le BSV n°2 ou le webinaire sur les maladies du feuillage.

Observations

Des symptômes d'œil de paon sont toujours observés (pression modérée à forte) sur l'ensemble des secteurs oléicoles sur les feuilles de l'année dernière. **De nouvelles sorties de tâches ont eu lieu,** particulièrement dans les Pyrénées orientales et en Corse.

Les symptômes de cercosporiose sont toujours visibles sur l'ensemble de la zone oléicole, de manière plus ou moins diffuse. Seuls les secteurs du Nyonsais, des Baronnies provençales ainsi que les zones autour de la moyenne vallée de la Durance et du plateau de Valensole observent peu de symptômes sur feuilles.

Les défoliations en cours sont moins importantes que les semaines passées (sauf autour de la moyenne vallée de la Durance et du plateau de Valensole où elles sont toujours importantes). La pousse active compense bien ses pertes foliaires.

La vague de chaleur globalisée sur l'arc méditerranéen, amenant un climat plus sec, va induire des conditions plus défavorables aux nouvelles contaminations. Attention cependant localement aux prévisions orageuses.

Évaluation du risque

A cette période, il est **important d'aller sur vos parcelles pour observer** si le feuillage de vos arbres présente des **tâches d'œil de paon** (sur la face supérieure des feuilles) et/ou un **feutrage gris-noir** (sur la face inférieure des feuilles) pour la cercosporiose.

Le risque doit être évalué selon plusieurs facteurs :

- L'observation de symptômes permet d'évaluer **en partie** l'inoculum présent sur votre parcelle.
  ATTENTION : L'absence de symptômes n'est pas le signe de l'absence d'inoculum dans votre parcelle. En effet, le temps entre contamination et expression des symptômes est d'environ 2 à 14 semaines pour l'œil de paon et de souvent plus d'un an pour la cercosporiose
- L'absence de feuilles est également un symptôme. **L'évaluation des pertes foliaires est très importante.** Elle permet de se rendre compte des contaminations passées et donc indirectement de la présence d'inoculum potentiel au sein de votre parcelle. **Ainsi, on évite une sous-estimation du risque.**
- Les conditions climatiques **passées** et **prévisionnelles**. Des températures douces, des précipitations et des taux d'humidité élevés sont des facteurs favorables aux contaminations et au développement des maladies fongiques *(cf. développement maladie).*
- Votre niveau de protection actuel (qui dépend de la date de la dernière application phytosanitaire, du mode d'action du produit utilisé, des conditions météorologiques depuis votre dernière application et celles à venir).

Pour vous aider également à évaluer le risque sur vos parcelle d'oliviers vous disposez maintenant d'un outil d'aide à la décision gratuit et ouvert à tous, disponible sur smartphone et internet à savoir l'application « Oléiculteurs ». (https://afidol.org/actualites/application-oleiculteur/)
Cet outil intègre un modèle de décision « œil de paon » qui permet de déterminer un niveau de risque en croisant des données météorologique de proximité (weenat), vos observations et vos interventions

- Œil de paon

Secteur	Littoral		Intermédiaire		Arrière-Pays	
Variété	Sensible	Peu sensible	Sensible	Peu sensible	Sensible	Peu sensible
Risque évalué	Modéré	Faible	Modéré	Faible	Modéré	Faible

Le risque évalué est valable à court terme. Il est basé principalement sur les observations récentes des techniciens partenaires du réseau d'observation piloté par France Olive, et des conditions météorologiques prévisionnelles. Ce risque est à pondérer avec d'autres paramètres comme l'inoculum présent dans vos parcelles, la défoliation , la sensibilité variétale, la présence ou non d'irrigation (renforçant l'humidité dans le verger) et ne prend pas en compte le niveau de protection des parcelles.

- Cercosporiose

Secteur	Littoral	Intermédiaire	Arrière-Pays
Risque évalué	Faible à Modéré	Faible à Modéré	Faible à Modéré

Ce risque est à pondérer avec d'autres paramètres comme l'inoculum présent dans vos parcelles, la défoliation ou la sensibilité variétale (Cailletier, par exemple est très sensible à cette maladie), et ne prend pas en compte le niveau de protection des parcelles ou la présence ou non d'irrigation (renforçant l'humidité dans le verger).

Gestion du risque

Pour limiter l'intensité et l'occurrence du risque des maladies du feuillage il est important de mettre en œuvre sur vos vergers des mesures **prophylactiques** comme :

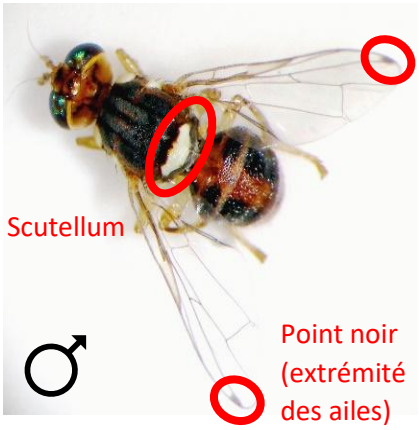
- **L'entretien de vos parcelles :** toutes les mesures permettant de limiter le maintien d'une atmosphère humide à l'intérieur de votre verger doivent être mises en œuvre. Une attention toute particulière doit être portée au bon entretien des couverts végétaux, surtout au vu des conditions idéales dont ils ont bénéficié ce printemps.

- **La fertilisation et l'irrigation de vos arbres :** Une bonne alimentation hydrominérale de vos arbres va permettre un renouvellement plus rapide du feuillage (pousse plus importante) et certainement améliorer la résistance de vos arbres (attention aux excès notamment d'azote qui pourraient au contraire augmenter la sensibilité de vos arbres à certains bio-agresseurs).

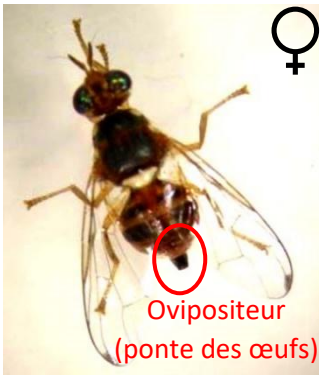
MOUCHE DE L'OLIVE

Eléments de biologie

La mouche de l'olive, *Bactrocera oleae*, est un des ravageurs les plus importants des olives et et le principal ravageur d'importance économique des oliveraies.



Les adultes mesurent 4 à 5 mm de long. Leur thorax est foncé et strié de bandes grises et de barres blanches sur les côtés. Le **scutellum** (partie inférieure du thorax, jonction avec les ailes) est **blanc** (pouvant tirer vers le jaune pâle). L'abdomen est brun-orangé avec des zones latérales plus sombres. Les **ailes** sont transparentes avec **un point noir** sur leurs extrémités.



Les mouches passent l'hiver en grande majorité sous la forme de pupes dans les premiers cm de sol. Si les olives sont encore dans les arbres, les mouches peuvent rester dans les fruits sous forme de larve puis de pupes. Dès février-mars, les adultes émergent des pupes.

Ponte de mouche
Source : Fannv Vernier

Les premières pontes des mouches peuvent avoir lieu dès que les olives atteignent 8 mm de longueur (stade olive attractive). Les **piqûres de ponte** se caractérisent par une **tâche brune d'un demi-millimètre de diamètre en forme de triangle ou d'ovale**. Les femelles peuvent pondre 200 à plus 500 œufs en quelques jours : une même femelle ne pond qu'un œuf par olive.

Piqure de ponte
Source : CTO

Les femelles pondent un œuf sous la peau de l'olive et l'asticot se développe à l'intérieur de la pulpe de l'olive en creusant une galerie. A la fin de son développement, la larve mange la pulpe juste sous l'épiderme et prépare son trou de sortie (environ 2 mm de diamètre). Puis elle recule dans le fruit pour se nymphoser, avant de sortir du fruit sous forme adulte. Une génération de mouche se développe alors en un mois environ. Plusieurs générations de mouches peuvent se succéder de juin à octobre en fonction des conditions climatiques.

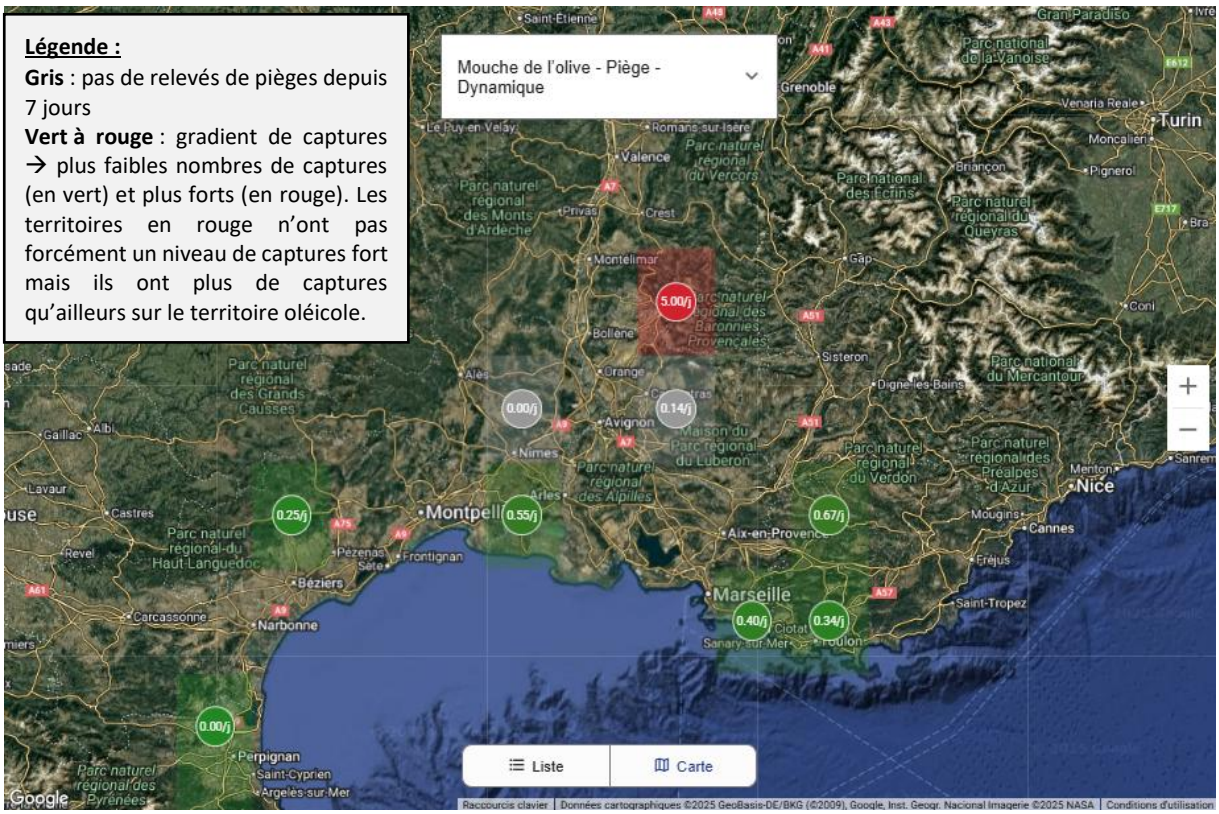
Les larves, en se nourrissant de la pulpe des olives, provoquent la détérioration des fruits (qualité) et une chute prématurée due à des effets directs (dommages mécaniques) et indirects (agents pathogènes opportunistes). En effet, les mouches en piquant les fruits favorisent l'apparition de la dalmaticose, une maladie fongique pouvant causer des pertes de récoltes importantes.

Pour plus d'informations sur la biologie et la gestion de la mouche de l'olive, vous pouvez consulter la page web Mouche de l'olive - FRANCE OLIVE - AFIDOL.

Observations

Le stade olive attractive a été observé dans les Pyrénées orientales. Sur les autres secteurs, ce stade n'est pas encore atteint. Les olives sont en pleine croissance et les olives seront bientôt attractives à la mouche (longueur de 0,8 mm) dans les secteurs précoces (zones littorales et/ou variétés précoces).

Sur les pièges déjà installés, les captures de mouches sont actuellement faibles sur l'ensemble du territoire (comme le montre la carte de piégeage ci-dessous). Les niveaux de piégeage à la même période l'an dernier étaient globalement similaires.



Carte de piégeage de la mouche de l'olive (moyenne des captures par zones sur les 7 derniers jours)
Source : Extrait de l'application Oléiculteur

Évaluation du risque

Les olives sont réceptives à la ponte de la mouche dès qu'elles atteignent 0.8 cm de longueur. La dynamique de vol de la mouche de l'olive et la présence des premières piqures peut vous servir à évaluer le risque.

Sur les secteurs les plus précoces (littoraux et/ou variétés précoces), les olives vont être attractives à la mouche (longueur > à 0.8 cm) assez rapidement.

- Si vos olives ne sont **pas encore attractives**, alors le risque évalué est **faible**.
- Si vos olives sont **attractives** mais que vous n'avez **pas de capture** de mouches de l'olive, alors le risque est **modéré**.

- Si vos olives sont **attractives** et que vous avez des **captures** de mouches, alors le risque est **fort**.

Vous pouvez consulter les cartes de captures de mouches autour de vous sur **l'application Oléiculteur disponible sur le site de France Olive et sur ce lien :** https://oleiculteur.franceolive.fr/connexion. Si vous n'avez pas encore de compte, vous pouvez le créer gratuitement, « créer votre exploitation » et lancer une recherche autour de vous dans un rayon donné.

Des tutoriels sont disponibles sur la chaine Youtube de France Olive ou vous pouvez suivre un webinaire de présentation. Il y a généralement un webinaire prévu tous les mois, le prochain est programmé pour le mardi 25 juin à 17 h. Vous trouverez l'accès au webinaire sur le site de France Olive dans l'onglet Application Oléiculteur.

La carte de précocité peut vous aider à estimer le risque mouche en début de saison : plus le niveau de précocité est élevé, plus l'émergence des adultes de la mouche de l'olive sera théoriquement précoce.
Une autre conséquence est que plus la zone est précoce, plus le nombre de générations par saison est potentiellement grand. Cette carte a été réalisée par le CRIIAM Sud en partenariat avec les techniciens olive et le SRAL PACA.

Gestion du risque

- Le suivi de piégeage (hebdomadaire) contre la mouche de l'olivier est la meilleure stratégie pour détecter et évaluer la pression mouche avant d'observer des conséquences sur la production. **La mise en place des pièges chromatiques à phéromone est fortement recommandée**. Ces **pièges sont à positionner dès maintenant**. Les pièges doivent être relevés une fois par semaine.

B

- Les barrières minérales protègent les olives des piqures et des pontes. Soyez vigilants et pensez à les appliquer si c'est nécessaire. Vous trouverez la liste des argiles autorisés en biocontrôle sur ce lien, sous la dénomination Silicate d'aluminium.

- **Les pièges alimentaires,** comme les pièges bouteilles servent à piéger massivement la mouche. Vous pouvez les mettre en place dès à présent **uniquement si les fruits**

ont atteint 0.8 cm de long OU si votre parcelle est isolée, c'est-à-dire s'il n'y a pas d'autre parcelle d'oliviers à proximité. Ainsi vous pourrez réduire la population initiale de mouche. **Dans le cas contraire vous risquez d'attirer les mouches dans vos parcelles**. **Attendez le développement des fruits avant de mettre en place le piégeage massif car les mouches seront moins mobiles.**

Vous pouvez consulter des ressources sur la fabrication d'un piège alimentaire en suivant le lien suivant : https://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive/.

TEIGNE DE L'OLIVIER

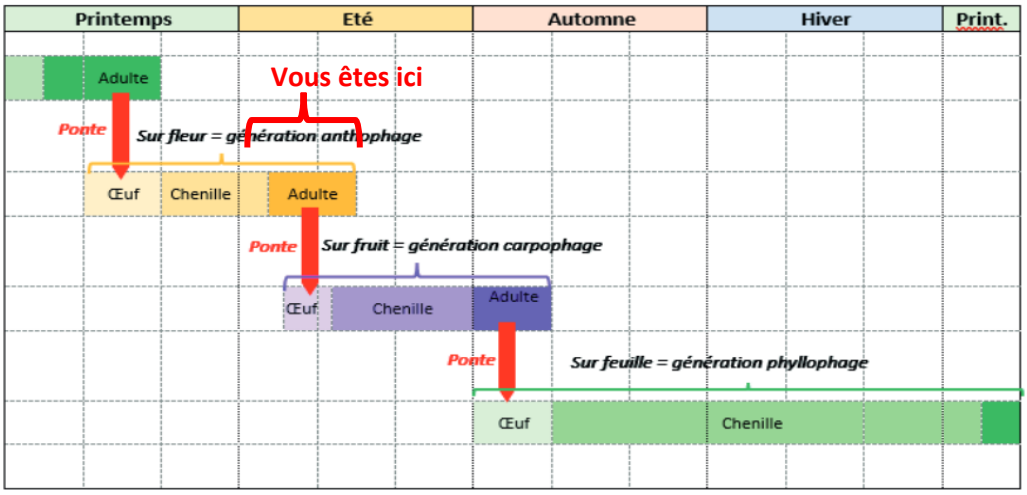
Sommaire

Eléments de biologie

La teigne de l'olivier, *Prays oleae*, est un lépidoptère. Les larves peuvent mesurer jusqu'à 7 mm et sont de couleur marron clair. Les adultes sont des papillons gris de 6 mm de longueur. La teigne réalise trois générations par an : une génération phyllophage qui se développe sur feuille, une génération anthophage qui se développe sur les fleurs et la génération carpophage qui se développe dans l'amandon des fruits.

Pour plus d'informations, consultez la page sur la teigne sur le site de France Olive. Vous pouvez également consulter l'article dédié dans le Nouvel Olivier N°127 ou le webinaire dédié sur Youtube.

Observations



Générations de la teigne de l'olivier
Source : France Olive

Les captures de papillons de teigne ont repris de manière plus ou moins intense sur une grande partie du réseau de piégeage financé par France Olive Production, sauf autour du plateau de Valensole, de la moyenne vallée de la Durance, dans les moyennes Alpes méridionales et sur les secteurs niçois et mentonnais). Pour les secteurs toujours en cours de floraison, des dégâts sur fleurs sont observés dans des proportions variables.

De manière générale, quand on compare à période identique les cartes de piégeage de teigne de l'olivier entre 2024 et 2025, on observe clairement des niveaux de piégeage supérieurs cette année.

Évaluation du risque

L'évaluation du risque concerne les secteurs où la floraison n'est pas terminée.
Ailleurs, ce n'est plus le moment d'agir.

Secteurs	Littoral	Intermédiaire	Arrière-Pays
Risque évalué	*Floraison terminée*		Faible

Le risque varie d'une parcelle à l'autre, il est élaboré en fonction des parcelles d'observations et ne peut être généralisé à l'ensemble d'un département.

Gestion du risque

- Suivez l'évolution des captures de papillons de teigne dans vos pièges à phéromones.
- Si la floraison est terminée sur vos parcelles, il est trop tard pour appliquer les solutions de biocontrôle existantes.

Cochenilles diaspines

Elements de biologie

Les cochenilles sont des insectes piqueurs-suceurs très polyphages de la super famille des *Coccoidea*. Plusieurs familles de cochenilles sont **fréquemment présentes dans les vergers d'oliviers** comme la famille des ***Coccidae* (cochenilles à carapace)** ou celle des ***Diaspididae* (cochenilles à bouclier).** Les cycles biologiques et le nombre de générations des cochenilles sont variables en fonction des espèces, des conditions climatiques et des zones géographiques

Les *Diaspididae* sont caractérisées par la capacité des femelles à construire un bouclier cireux très dur et imperméable les protégeant à leurs différents stades de développement. De plus, la fécondité et le nombre de générations annuelles sont importants, pouvant rapidement créer une forte dynamique de population.

A gauche et au milieu : cochenilles de la famille des Diaspididae
Source : Fanny Vernier (CA83)

Observations

La situation n'a pas évolué : la présence de foyers de cochenilles de la famille des *Diaspididae* est avérée sur les littoraux varois et des Bouches-du-Rhône, parfois remontant en plaine (plaine de la Crau, jusqu'à Cuers dans le Var). Un foyer est aussi connu dans le Vaucluse. Elles sont présentes ponctuellement dans les Alpes-Maritimes.

Des comptages réalisés la semaine passée sur des échantillons issus d'une parcelle du littoral varois concluent que des essaimages ont eu lieu car de jeunes larves sont présentes sur les jeunes feuilles de la pousse en cours. D'autres essaimages sont toujours en cours (essaimage progressif).

Le questionnaire de recensement des cochenilles diaspines ainsi que les premiers résultats du recensement sont disponibles sur le site de la Chambre d'agriculture du Var.

La Chambre d'agriculture du Var, France Olive, le CIVAM des Bouches-du-Rhône et la Chambre d'agriculture des Alpes-Maritimes sont en train de constituer un réseau de suivi pour identifier le cycle de cette cochenille. Une identification de l'espèce est également en cours.

Evaluation du risque

Le risque évalué est **fort à très fort** si des foyers de **cochenilles Diaspines** sont présents sur la parcelle. Le risque est **faible** si vous n'observez pas de foyers. Les risques annoncés correspondent aux risques potentiels connus des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Gestion du risque

- **Favoriser la biodiversité :** les cochenilles sont régulées par de nombreux prédateurs généralistes (coccinelles, chrysopes) et par des parasitoïdes spécifiques (à identifier).

- **Si vous avez des foyers de cette cochenille diaspine sur vos parcelles, une dérogation pour l'Essen'ciel est valable jusqu'au 15/06/2025 (plus d'infos sur https://afidol.org/actualites/essenciel-derogation-dutilisation/ et dans l'Infolive n°9). Cette solution doit se placer aux moments des essaimages des jeunes larves (stade mobile durant lequel les larves sortent de sous les boucliers des mères) et en dehors de la floraison (risques sur fleurs).**

Nous attirons votre attention sur le fait que :

- **Nous ne connaissons pas cette cochenille émergente (cycle biologique dont périodes et types d'essaimage, prédation, ect) ;**
- **Le suivi du cycle biologique ne se fait que sur peu de parcelles et n'est pas nécessairement représentatif de chaque situation ;**
- **Nous n'avons pas de recul sur l'efficacité de l'Essen'ciel contre cette cochenille.**
- **Nous n'avons pas de recul sur l'impact de l'Essen'ciel sur fleurs.**

Avertissement

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.
Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Centre Technique de l'Olivier – CHAZALVIEL Justine
Relecture
DRAAF - SRAL PACA
Chambres régionales d'agriculture Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur

Observation

Christine Agogué − CA 11
Anaïs Bascoul − CivamBio 66
Corinne Barge – CIVAM oléicole 13
Cécile Despin – Groupement des Oléiculteurs de Vaucluse
Bastien Signoret / Joshua Berthomeu - Coopérative du Nyonsais
Benoît Chauvin-Buthaud – CA 26
Célia Gratraud – Consultante en oléiculture
Maud Damiens – CA 06
Sébastien Le Verge – Conseiller indépendant 13/83
Nathalie Serra-Tosio – SIOVB (Baux de Provence)
Alex Siciliano – GOHPL (Haute Provence et Luberon)
Fanny Vernier – CA 83
François Veyrier – CETA d'Aubagne
Lucie Scheuir – CA de la Corse

Financement

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères chargés de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.